

100 et quand les propriétaires renouvellent leur hypothèque, ils doivent affronter des taux de 18 p. 100. Pour une première hypothèque de \$50,000, les versements passeront de \$414 à \$747 par mois. C'est une augmentation pour la première hypothèque, sans compter la seconde. L'argent que le gouvernement leur avait prêté pour cinq ans doit maintenant être remboursé au taux de la Société canadienne d'hypothèques. L'écart est de \$333 par mois soit plus de \$4,000 par année. Ces jeunes sont obligés de quitter leur maison.

Quand j'ai interrogé le ministre l'autre jour à la Chambre à ce sujet, il a dit que son plan était une merveille. Il a dit qu'il s'occuperait des gens qui consacraient plus de 30 p. 100 de leur revenu au logement et que les frais supplémentaires seraient amortis par la société.

Je voudrais expliquer aux députés comment la société s'y prendra, monsieur l'Orateur. Elle répartira tout simplement l'amortissement de l'hypothèque sur 30 ans au lieu de 20. Si ce n'est pas suffisant pour ramener les frais de logement à 30 p. 100 du revenu, la société prolongera la durée de l'hypothèque jusqu'à 40 ans. Si ce n'est pas encore suffisant, elle prolongera l'hypothèque jusqu'à 50 ans, ce qui veut dire que ces jeunes, qui essaient de joindre les deux bouts, devront payer encore des milliers de dollars de plus. Le gouvernement se préoccupe-t-il de leur situation? Pas du tout. Le gouvernement n'a rien fait à propos du logement dans son budget, sauf de chasser les gens de leur maison.

Une femme m'a appelé de Brampton aujourd'hui. Sa fille et son gendre venaient de perdre leur maison à cause des taux d'intérêt hypothécaires. Ils devaient déménager dans un appartement à cause de la hausse des taux d'intérêt. Cette femme était en larmes et je la comprends.

Ces jeunes avaient épargné pour payer l'acompte, ils s'étaient tués au travail et ils doivent maintenant renoncer à leur rêve. Ils doivent y renoncer à cause du gouvernement insensible qui dirige maintenant le Canada.

Il y a environ un demi-million de jeunes chômeurs au Canada qui sont âgés de moins de 24 ans. A mon avis, c'est une honte nationale dans un pays tellement riche qui possède un tel capital humain et autant de richesses naturelles. Nous avons une base industrielle, des gens intelligents et le meilleur système d'enseignement du monde. Malgré tout, il y a plus de 500,000 jeunes chômeurs. Ils ont tous peur de l'avenir. Qu'est-ce que le budget leur apporte? Selon moi, rien du tout. Tout ce qu'ils savent, c'est que quand ils prennent l'automobile de papa le samedi soir, ils doivent payer l'essence beaucoup plus cher qu'il y a quelques années.

Je voudrais vous lire certains propos tenus par le premier ministre, à l'époque où il était chef de l'opposition. Il suffit aux députés de se reporter à la page 685 du *hansard* du 29 octobre 1979 pour lire ceci:

Quand le gouvernement envisagera-t-il d'autres possibilités que d'aligner notre taux d'escompte sur le taux américain? Dieu sait où cela va nous mener!

Il est probablement le seul à le savoir. Quand le gouvernement envisagera-t-il ces nouvelles possibilités? Je vois le secrétaire parlementaire esquisser un geste de désespoir. Son attitude est manifeste. Le gouvernement est en train de céder. Il tient simplement à aller jusqu'au bout; s'il réussit à tenir le coup, les choses iront beaucoup mieux. Il suffit d'ignorer le problème pour qu'il disparaisse. Or cela me paraît fort invraisemblable.

La situation économique

Le ministre de l'Industrie et du Commerce (M. Gray) est un véritable champion. A la page 718 du *hansard* du 29 octobre de la même année, il aurait déclaré qu'un nouveau budget viendrait en aide à l'économie canadienne et rendrait notre industrie plus productive et plus efficace conformément à la stratégie industrielle et comporterait des mesures visant à aider certains secteurs particuliers de la société tels que, par exemple, les petites entreprises, les agriculteurs, les consommateurs et, les groupes de revenu modeste. Il a déclaré ceci:

Les députés de l'opposition officielle continueront d'insister pour l'adoption de mesures de ce genre.

Tels étaient les propos du ministre de l'Industrie et du Commerce. Où est ce ministre à présent? Je sais qu'il est malade et qu'il ne peut pas être des nôtres ce soir, mais où est son porte-parole? Pourquoi ne défend-il pas ses principes? Que lui est-il arrivé? Où a-t-il disparu? Je regardais l'émission de Morty Shulman lorsque le ministre y a déclaré que si les taux d'intérêt montaient, il démissionnerait. On voit encore une fois que les libéraux font deux poids deux mesures car ce monsieur est encore dans les premières banquettes; je ne sais toutefois pas pour combien de temps encore.

Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy), à l'époque le critique du logement, cet homme de l'Ouest en qui les libéraux fondaient tous leurs espoirs, a déclaré ce qui suit et qui figure à la page 754 du *hansard* du 30 octobre 1979:

Il pourrait, par exemple, venir en aide à ceux qui sont obligés de renégocier leur hypothèque. En ce moment, parce qu'il n'est pas disposé, si j'ai bien compris, à donner des directives aux banques et aux établissements de prêt, il condamne des milliers de Canadiens à subir pendant des années un taux hypothécaire de 14.75 p. 100. Si les taux baissent dans six mois, bien entendu, ces gens-là finiront dans la déche.

● (0130)

Je viens de renégocier le mien à 14.5 p. 100 juste avant la nouvelle hausse des taux. Je suis assez fier de mon coup. Vous vous rendez compte?

Si les taux baissent, ces gens-là ne pourront pas en profiter et devront payer longtemps encore 14.5 p. 100 d'intérêt. Est-ce là un système juste et équitable? Est-ce que le gouvernement se préoccupe vraiment des problèmes de tous les Canadiens ou bien doit-on conclure que le ministre des Finances s'en moque encore une fois éperdument et qu'il ne s'intéresse pas à ce groupe de personnes?

Cette déclaration a été faite par le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Axworthy) du temps qu'il était dans l'opposition. Où est-il maintenant? Et qu'a-t-il à dire? Pourquoi n'est-il pas ici pour reprocher au ministre des Finances (M. MacEachen) le budget de pacotille qu'il a présenté?

Les taux d'intérêt élevés frappent absolument tout le monde. Ce sont des coûts. Ils font partie des prix que tous doivent payer, et tous en subissent les conséquences. Les parlementaires sont loin d'en souffrir autant que la majorité des gens de ma circonscription. Entre autres difficultés nous avons tendance à vivre au pays des rêves, ici sur la colline. Nous ne retournons peut-être pas assez souvent à la base pendant les week-ends pour découvrir ce qui se passe vraiment. Je suggère au gouvernement de commencer à faire cela. S'il le faisait, il comprendrait peut-être. Peut-être que les députés d'en face de l'arrière-ban finiront par comprendre et qu'ils communiqueront le message au ministre que leurs responsabilités empêchent peut-être d'aller chez eux aussi souvent qu'ils le voudraient. Quelqu'un devrait aller dire au ministre des Finances ce qui se passe au pays. Des agriculteurs désespérés viennent me voir. Ils doivent payer le taux d'intérêt préférentiel plus 4 p. 100. Comment quelqu'un peut-il lancer une entreprise s'il